

Kintzheim rejoint aussi la Brigade Verte

La commune de Kintzheim a validé mardi soir son adhésion à la Brigade Verte, le syndicat mixte des gardes champêtres intercommunaux du Haut-Rhin. Il s'agit de la seconde commune bas-rhinoise à le faire, après Muttersholtz l'an dernier.



Les premières patrouilles de la Brigade Verte à Kintzheim n'interviendront que lorsque l'adhésion de la commune aura été validée par le syndicat. PHOTO - ARCHIVES DNA - FRANCK DELORME

«**L**e Joseph ne peut pas tout faire!», s'exclame Francis Weyh, maire de Kintzheim. Le Joseph, c'est Joseph Nibel, l'agent de maîtrise principal à la commune. «C'est un gars en or, souligne le maire. C'est bien simple, il sait tout faire.»

A Kintzheim, Joseph Nibel cumule les fonctions de responsable du service technique (avec trois personnes sous ses ordres) et garde champêtre. Tout sauf une sinécure, surtout quand on intervient sur une commune dont la superficie s'étend sur 1878 hectares. «Joseph ne peut pas être omniprésent et nous ne sommes pas en surnombre», reprend Francis Weyh, alors même que, selon lui,

les actes d'incivilité se multiplient sur le ban communal. Un des derniers en date? Un dépôt de gravats en tous genres sur le site de l'ancienne gravière il y a deux mois, ayant obligé la municipalité à poser des barrières y interdisant l'accès.

« Une manière, aussi, de donner un coup de pouce à la Brigade Verte »

C'est pourquoi la commune réfléchissait depuis plusieurs mois à une adhésion à



Joseph Nibel, qui officie comme garde champêtre à Kintzheim, voit dans l'arrivée de la Brigade Verte «une complémentarité». PHOTO DNA - FRANCK DELORME

la Brigade Verte, le syndicat mixte des gardes champêtres intercommunaux du Haut-

Rhin, comme l'a fait Muttersholtz il y a un an, devenant ainsi la première commune bas-rhinoise du syndicat.

La municipalité kintzheimoise a acté la décision lors de la dernière séance du conseil municipal, mardi soir. Elle ne sera effective que lorsque le bureau exécutif de la Brigade Verte l'aura acceptée. «Mais il n'y a aucune raison que l'on refuse», précise-t-on au syndicat. Et ce d'autant plus que l'avenir de la Brigade Verte, financée à hauteur de 40 % par le conseil départemental du Haut-Rhin, est incertain en raison des économies que devra réaliser le Département comme l'a récemment rappelé son président Eric Straumann. «Cette adhésion, c'est aussi une manière de donner un coup de pou-

ce à la Brigade Verte», ne cache d'ailleurs pas Francis Weyh, même s'il ne s'agit que d'un argument parmi d'autres, comme la proximité qu'entretient Kintzheim avec certaines communes haut-rhinoises de la rive des vins (Rorschwihr, Rodern, Saint-Hippolyte ou Berghheim notamment), elles-mêmes membres de la Brigade Verte.

L'adhésion votée par la municipalité ne serait toutefois «qu'expérimentale» à écouter Francis Weyh. «Nous adhérons jusqu'au 31 décembre 2016 puisque la contribution financière du Département du Haut-Rhin a été assurée pour l'année prochaine et ensuite nous ferons un bilan.» La reconduction de l'adhésion dépendra autant du bilan que de la situation financière, d'ici-là, du syndicat.

« J'avais peur de vexer la gendarmerie... »

Quot qu'il en soit, la venue de la Brigade Verte à Kintzheim ne sera qu'un renfort, le poste de garde champêtre n'étant pas menacé. Joseph Nibel n'y voit d'ailleurs pas une concurrence, mais «une complémentarité», voire même un soutien. L'agent municipal garde en mémoire une intervention auprès d'un automobiliste qui faisait des allées-retours à vive allure sur la piste cyclable et qui lui avait valu un coup de poing en pleine figure. «C'est devenu délicat de sortir seul sur une intervention», avoue-t-il. Pour Francis Weyh, la Brigade Verte permettra aussi d'éviter à Joseph Nibel de se retrouver

dans certaines positions délicates: originaire de Kintzheim et embauché il y a 32 ans, il connaît tout le monde au village, ce qui peut s'avérer embarrassant pour faire respecter certains arrêtés...

Le maire de Kintzheim voit aussi avec l'arrivée de la Brigade Verte un bon complément à l'action de la gendarmerie. «J'ai longtemps hésité à proposer l'adhésion car j'avais peur de vexer la gendarmerie, mais je vois bien qu'ils doivent s'occuper de beaucoup de choses et qu'ils ne peuvent pas, eux non plus, être partout.»

Les modalités d'intervention de la Brigade Verte sur la commune «ne seront étudiées qu'après l'adhésion officielle», précise le syndicat. Une rencontre entre les membres de la Brigade Verte et Joseph Nibel devrait avoir prochainement lieu à ce sujet. ■

FLORENT ESTIVALS

« UN COÛT TROP ÉLEVÉ » POUR L'OPPOSITION

Les membres du groupe minoritaire n'ont pas validé l'adhésion à la Brigade Verte (3 votes contre, 1 abstention) pour plusieurs raisons, à commencer par le coût, qui reviendra à 16 000 € annuels à la commune (le coût est fonction de la superficie de la commune, du nombre d'habitants et du potentiel fiscal notamment, il est par exemple de 11 000 € annuels à Muttersholtz). «Alors que les communes haut-rhinoises adhérentes bénéficient d'une subvention du conseil départemental du Haut-Rhin, nous devons quant à nous payer la totalité», explique Christian Schleiter, chef de file du groupe minoritaire, qui aimerait lui aussi que la commune puisse toucher une telle subvention. Le groupe minoritaire regrette aussi «qu'il n'y ait jamais eu de vraie réunion au sujet de l'insécurité. On aurait pu évoquer d'autres pistes, peut-être moins coûteuses, comme le rapprochement avec la police municipale de Châtenois, comme a pu le faire Scherwiller». Pour Francis Weyh, il ne s'agit «pas des mêmes domaines d'intervention que la Brigade Verte». La présence du syndicat ne règlera pas tous les problèmes selon Christian Schleiter, notamment «car ils n'interviennent pas la nuit».

QUI APRÈS KINTZHEIM ?

Une troisième commune bas-rhinoise viendra-t-elle prochainement grossir les rangs de la Brigade Verte? Pas si sûr. A Orschwihr, commune voisine de Kintzheim, il n'est pour l'instant «absolument pas question d'y adhérer», selon le maire Claude Risch, qui s'explique: «Cela a un coût et nous avons toujours eu un garde champêtre communal, pour un ban qui n'est pas très grand et sans problème particulier.» Plus près de Muttersholtz, à Ebersheim, «la question ne se pose pas», selon le maire Michel Wira. Position plus nuancée à Mussy, où le maire Jean-Claude Hilbert, qui s'était déjà dit intéressé au moment de l'adhésion de Muttersholtz, assure pour sa part qu'il ne s'agit «pas d'un manque d'envie, mais je suis coincé au niveau du budget. Nous avons pas mal de chantiers en cours et d'ici un à deux ans, nous lancerons la rénovation de la mairie pour la

rendre accessible aux personnes à mobilité réduite. Avec la baisse des dotations de l'Etat, ça semble compliqué.» Même son de cloche à Baldenheim, où le maire Willy Schwander rappelle que «dans un contexte de baisse de recettes, il faut être vigilant». Une adhésion n'est en tout cas pas à l'ordre du jour pour le moment. «Nous n'avons pas eu de débat de fond et je remarque que la Brigade Verte n'empêche pas le chapardage de pommes, oignons ou échalotes.» Quant à la Ville de Sélestat, sa position est la même que lors de l'adhésion de Muttersholtz: «Notre police municipale et notre garde champêtre remplissent parfaitement bien les missions pour lesquelles Muttersholtz et Kintzheim ont sollicité la Brigade Verte, fait remarquer Denis Digel, conseiller municipal délégué chargé des milieux naturels. A Sélestat, nous avons déjà ce qu'il faut.»